

Mons(Hainaut)-Mons(Gard)

940km - 3jours 1/2

Ce projet de rallier Mons dans le Gard, lieu de départ de notre voyage club Mons-Mons a dû naître le soir du souper aux fromages, tard dans la soirée. Jacky Lahaise avait réussi à trouver les mots pour réitérer une expérience déjà vécue lors de notre diagonale commune Dunkerque-Menton en 2000.

Ici, il en est de tout autre chose, seulement 940 kilomètres, comme dit Jacky!!!

Et puis, en tant que cheminots tous les deux et ayant les billets de train gratuits, autant y aller à vélo!!!

Directement, j'avais posé une condition, celle de loger à l'hôtel, sur un lit, plutôt qu'au bord de la nationale, sur le bitume, comme en 2000.

C'était ma seule condition, que Jacky a acceptée immédiatement. Bizarre, non?

Le parcours? Je me pliais à l'itinéraire déjà emprunté par mon compère à plusieurs reprises lors de voyages précédents. Presque aucune correction à refaire, ce parcours évitait les grandes villes, les nationales et grandes départementales, fatigantes, rectilignes et dangereuses.

Afin d'avancer un peu, 300km prévus le premier jour, 260 le 2ème, 240 le 3ème et 140 pour la dernière demi-journée. Facile, comme il dit!!!

Voilà le décor planté. On est en décembre, le voyage est prévu en juillet. J'aurai donc suffisamment de temps pour me préparer à ce style particulier de cyclotourisme, les grandes distances en endurance.

J1: Mons-Estissac

Jeudi 09 juillet, 04h30, le réveil sonne. Mon vélo, équipé de sacoches Ortlieb que Michel Huart m'a prêtées, attend dans le salon! Je me prépare, mes gourdes sont remplies de la veille. A 05h15, je quitte la maison pour rejoindre Jacky sur la Grand-Place de Mons. Mon coeur bat la chamade, j'ai comme une boule dans l'estomac. Ce moment, tant attendu et redouté est arrivé. Franchement, je n'en mène pas large, anxieux. Je me demande dans quoi je me suis embarqué et surtout pourquoi. Quitter la maison, ma famille n'a pas été facile... Le stress, tout simplement.

10 minutes après, je suis sur la Grand-Place. Jacky est là, devant le Singe, son vélo posé sur la façade de l'hôtel de ville. Aussi, Daniel Deghillage est présent, il nous accompagnera toute la matinée, avant de faire demi-tour, ça fait plaisir.

05h30, photo souvenir, on est partis. Descente du piétonnier, toujours ce stress. Les derniers noctambules nous regardent étonnés, nous trois, à vélo, à cette heure, sacoches et lampes...

Non, non, ils ne rêvent pas... Fini de rire, il faut se mettre à l'évidence, c'est parti!

Chaussées de Maubeuge, de Bavay, Malplaquet, le jour se lève complètement et ce stress se dissipe. Si les premiers kilomètres se sont passés dans un silence absolu, la frontière passée, ma langue se délie. Déjà en France... Bien vite, un ami de Jacky, son libraire, vient à notre rencontre. Ca fait aussi plaisir. Nous sommes désormais quatre et roulerons ainsi à travers la Thiérache jusque Marly-Gomont (avec Daniel, on se repasse, en tête, ce tube de Kamini!). Là, le libraire nous quitte, km 70. Sortie de Vervins, ça commence à monter, des champs de culture, des champs de culture...

Km 120, à Sissonne, premier arrêt. Café pour certains! Daniel nous quitte et rebrousse chemin. Il aura fait 250 bornes. Merci aussi. Il nous promet de venir à notre rencontre le 21 juillet, dernière étape de notre voyage-club, Mons-Mons.

Cette fois, nous sommes deux, livrés à nous-mêmes. Presque immédiatement, fuite de Jacky. Mais ça va, il gère!!! Chemin des Dames, haut lieu de la Première Guerre, plus de 400000 morts sur cette ligne de crête. Jacky est aux anges!

Fismes, km 155, arrêt tartines et recharge du GPS Garmin. A ce sujet, je pars un peu dans le doute, son autonomie exacte? C'est pour cela que je le recharge à la première prise de courant venue. Ce que je ne ferai plus par la suite puisque mon Garmin tient les 300 bornes et ses 15 heures. Mais ça, je ne le savais pas le premier jour. Aussi, Jacky avait un stick-batterie de voyage, super pratique.

Le paysage défile, après la Sambre, nous franchissons l'Aisne, la Marne.

Montmirail, km 215, à la hauteur de Paris, arrêt en terrasse, premières conclusions de cette première journée, il ne reste plus que 85 km à parcourir, tout va bien! Il fait beau, plutôt vent de dos, on déroule, on est dans le timing.

Traversée de gisements de pétrole, pas courant de voir cela. Ces puits de forage en plein milieu de nulle part. Dernières vignes de Champagne du côté de Bethon, à 100km au Sud de Reims.

Traversée de la Seine à Romilly-sur-Seine. Cité banlieue pas très jolie, pour ce que l'on en a vu. Arrêt dans un bistrot-PMU de quartier. Ambiance, à l'intérieur, normal, il est 18h00, les autochtones, au comptoir, ne nous ont même pas vus entrer! Heureusement, la patronne est bien sympathique, elle s'empare de nos bidons pour les remplir sans rien nous demander. Jacky fait ses provisions de boîtes de coca pour la nuit et le lendemain matin.

Ensuite, routes assez rectilignes, à travers les céréales. Fin de journée, soleil de côté.

Estissac, ville étape est proche, il est 20h00. Grâce au GPS, on arrive directement à notre logement, le Moulin d'Eguebaude, de toute beauté, au long de la rivière, élevage de truites saumonées dans les bassins. La patronne nous accueille et nous indique notre petit studio indépendant, dans les dépendances. Cuisine et salle à manger jouxtent notre chambre. Vite, vite l'apéro et la douche. La dame nous a préparé notre repas, une assiette froide avec le poisson de leur production.

Du fromage et du vin, que demander de plus?... Bilan de la journée: 300 bornes, 23 de moyenne et 3200 D+.

J2: Estissac - Digoïn

Lever 05h30. Perco de café pour moi. Sacoques refaites. 06h30, nous voilà partis.

Il fait froid ce matin, moins de 5 degrés. Etonnant mais le soleil est déjà présent.

A Tonnerre, km 60, connu puisque déjà passé lors du séjour club en Bourgogne, pause petit-déj, je m'arrête dans une pharmacie pour acheter une crème ou quelque chose du genre pour soulager mon postérieur. Il me fait déjà souffrir, j'ai mal à rester assis sur la selle.

Pas d'irritation, heureusement, mais plutôt mal aux chairs et aux os du bassin. J'opte pour l'Arnica. Je viderai le tube en 3 jours, à chaque arrêt sa petite dose.

Après, le paysage change encore, plus vallonné, on voit très loin à l'horizon. On longe la ligne TGV Paris-Lyon... Epoisses, en Côte d'Or, sous le soleil et la chaleur, ça change... Mais pas de pause fromage cette fois.

Km 120, repas en terrasse, quiches salées achetées à la boulangerie d'en face. Il commence à faire chaud. Autun, km 180, un regret, ne pas être passé devant la cathédrale ni même l'avoir aperçue. Toulon-sur-Arroux. Geugnon, cité ouvrière où les forges ont fait la prospérité, aujourd'hui, le groupe Arcelor. Pas très joli. Etonnant de voir ça au beau milieu de la France.

Arrivée à Digoin, enfin. 20h00, encore. Au long de la Loire, l'hôtel est suffisant pour 2 cyclos au long cours, chambres avec air co. 2-3 pintes de dégrasage, douche et resto à côté. Une seule crainte, une fête est organisée au long du fleuve, en face de l'hôtel. Couchés à minuit, on n'a rien entendu...

Bilan de la journée: 260 km, 22 de moyenne et 2300 D+.

J3: Digoin-Le Cheylard. Ou la mauvaise journée qui finit bien...

Toujours 05h30, réveil et 06h30, départ, on ne change pas une équipe qui gagne... Nous traversons immédiatement le fleuve, nous voilà dans l'Allier. La Loire, que nous longeons jusque Roanne. Un petit bout de la Nationale 7, la route des vacances, Paris-Menton. La bonne humeur est présente. Mais un problème technique vient gâcher cette belle matinée. Ma roue arrière voile, voile beaucoup même, puisqu'elle touche le cadre... A bien y regarder, un rayon a transpercé la jante. Pas grand chose à faire, rien, si ce n'est trouver un vélociste. Providence, nous sommes à Roanne, la plus grande ville traversée sur tout notre périple. Le patron du bar où nous petit-déjeunons nous indique un nouveau commerce de cycles au bout de l'avenue, à un petit kilomètre. Il doit être ouvert ce samedi matin... Comme de juste, quelle chance! Réparer, impossible. Que faire? Acheter une nouvelle roue. Pas de roue 11 vitesses, tant pis, je me suffirai d'une 10 et de retirer 1 pignon à la cassette. Coût de l'opération, 114€. Un peu cher, mais c'était ça ou abandonner cette belle aventure.

Soulagés, nous repartons, une heure de perdue à peine. Pas grave, l'euphorie compensera. Mais le paysage et le relief changent du tout au tout, nous abordons la Loire dans sa partie sinueuse, dans ses gorges, c'est très beau mais c'est style toboggan sur la route!

Au km 100, halte à Nervieux, sur la ligne Clermont-Ferrand - Lyon, il est déjà midi, l'apéro bat son plein dans le bistrot du village. Comme à chaque halte, j'en profite pour remplir mes bidons avec de la "pourrette magique", stick de poudre Overstim's, à l'unité, plusieurs goûts différents, bon, cher mais bien pratique. Maintenant, cela sert-il vraiment? En tous cas, chez moi, ça me fait avancer!

A hauteur de St Etienne, dans sa banlieue, ça monte à 800m. Toujours avec cette Loire en contrebas. On sent de plus en plus qu'on descend dans le Sud. Le relief change... On longe le Velay.

St Pal de Mons, en Haute Loire, comique. Tence, très beau village.

A des altitudes de 800-1000m, la température diminue. Le jour se termine. Nous passons le panneau "Bienvenue en Ardèche", là, on se dit vraiment qu'elle est faite.

Au premier village ardéchois, à Saint Agrève, ni une, ni deux, arrêt dans la première auberge rencontrée. Le patron, un ch'ti au grand coeur, nous accueille chaleureusement.

4 Leffe Ruby plus tard, il est quand même temps d'y aller, même s'il ne reste que 25 km de descente. Le patron nous indique un raccourci, la route aux 30 lacets, comme il l'appelle. Effectivement, ce sera plus court en kilomètres. Mais Jacky crève, tellement il a dû freiner, tellement la descente était abrupte, à la nuit tombante. Impossible de réparer, tant la jante est chaude, bouillante.

Dans pareil cas, une seule solution, refroidir la jante avec l'eau du bidon! Jacky a toujours de l'eau dans son bidon pour se nettoyer les mains après avoir refait la crevaillon d'un autre cyclo et pour refroidir les jantes!!! Tout ça dans la semi-pénombre.

Après cette descente vertigineuse où nous avons perdu 500 mètres d'altitude, arrivée à Le Cheylard, village étape, il est 21h00. Douche ultra-rapide et repas en ville à un petit kilomètre où quelques restos ne veulent plus nous recevoir, car trop tard... Un samedi... Sauf un, dans le petit piétonnier. Patronne hyper agréable, fière de sa région. La nuit est tombée, en terrasse,

vraiment contents. Je me souviens avoir mangé des joues de boeuf en plat et de la glace aux chataignes en dessert.

Ca, plus les pichets de vin blanc, on savoure.

Ce jour, 240 bornes pour 3200m D+, à 20 de moyenne. Allé, un dernier pichet, on peut se le permettre puisque demain, il ne reste qu'un col et 140 bornes.

Dernière étape: Le Cheylard - Mons

Comme d'hab, départ à 06h30. Pas besoin de réveil en ce dimanche matin parce qu'on assiste à un retour de mariage ou à un réveil de jeunes mariés, je ne sais plus trop, juste à côté de l'hôtel.

Une trentaine de personnes animent notre départ. Une coutume locale on dirait.

20 kilomètres de montée pour arriver au col de Mézilhac, 1119m. Faible pourcentage, de toute beauté, à la fraîche. Avec Jacky qui me sert de guide pour y être déjà passé. Moi aussi, mais je ne me souviens plus, sûrement lors du voyage club au départ de Millau, mais ça remonte...

Au col, on aperçoit les Monts Mézenc et Gerbier de Jonc, tout proches.



Beau moment en ce début de journée.

Calme plat là-haut. On décide de basculer, descente de 25 bornes jusque Vals-les-Bains, jour de marché.

Petit déjeuner à Aubenas, ville haute, au km 52, il fait déjà chaud, on est dans le Gard...

On savoure de plus en plus, au long de l'Ardèche, malgré la tonne de touristes sur les routes.

Presque déshydratés, à Saint André de Cruzières, km 100, halte « désoiffage » au cabaret du village... qui se transformera en halte repas, en terrasse, tant les assiettes servies autour de nous nous mettent l'eau à la bouche. Pour moi ce sera salade garnie de fleurs de courgettes... Tout un programme. Merci Jacky pour ce bon repas.

Il reste 40 bornes, il faut quand même y aller. 42 degrés au compteur lors de cette reprise en côte à travers la garrigue, encore un raccourci indiqué par le patron... J'aurais dû m'en méfier !

La fin est proche... le gps nous fait zigzaguer dans cette garrigue surchauffée, pour arriver devant le panneau tant attendu « MONS ». J'en ai rêvé de celui-là. Combien de fois n'ai-je pas fait le parcours, pas en entier bien sûr, sur Google Street View afin de m'imprégner des lieux, lorsque j'étais bien au chaud en hiver dans mon divan, en Belgique.

Pour finir inexorablement devant ce panneau devant lequel nous posons fièrement en selfie.



J'ai du mal à garder les yeux ouverts, à cause du soleil ? De la transpiration ? Des larmes ? Un mélange des trois on va dire...

La place du village n'est pas loin où le bar nous ouvre ses portes. Dégoulinants mais contents nous savourons quelques demis. Selfie posté sur Facebook, premiers likes. Le patron, informé de notre passage avertit l'adjoint au maire qui ne tarde pas à arriver. On est bien, à l'ombre des platanes, dans cette ambiance du midi. Forcément nous sommes l'attraction du jour, jeu auquel nous prenons goût.

Douche prise, emmenés par Mr l'adjoint au maire qui nous fait faire le tour du village duquel il est visiblement très fier. De retour sur la place du village, une camionnette blanche déboule, c'est Alain, Michel et Eric qui ont descendu vélos et bagages pour la suite des événements, le retour en Belgique en voyage club, Mons-Mons en 8 étapes, mais ça c'est autre chose

Eh bien voilà ! 15 ans après la diagonale, je m'étais fixé un nouvel objectif dans le même style. Farfelu à la base, 300 bornes ça peut paraître beaucoup, je ne regrette rien.

Mis à part ce petit problème de « selle » qui m'a quand même bien fait souffrir, voir cette France défiler au jour le jour, avancer plein sud, avec le Garmin sur ces petites routes, c'est à faire et à refaire. Super expérience donc. Merci Jacky !

A l'année prochaine pour une nouvelle aventure, probablement la traversée des Alpes, de Thonon à Menton, la route des grands cols, en compagnie d'une poignée de Dragons.

